

## 160 - Ar butun - Le tabac

P. RUELLOU, Rostren (Rostrenen) - Mathurin JANIN, Plusulian (Plussulien)

Les ritournelles, inscrites en italiques, sont reprises dans tous les couplets.

Ar bu - tun a zo ke - rêt 'ba - la - mour d'ar pei - zant,  
 Kar an ô - trou 've' dalc'h - mat, *tra la la la la la le no,*  
*Tra la la la la lo,* klask ka - vout an ar - c'hant.

Ar butun a zo kerêt 'balamour d'ar peizant,  
 Kar an ôtroù 've' dalc'hmat, *tra la la la la le no,*  
*Tra la la la la lo* klask kavout an arc'hant.

An arc'hant a ve' gantañ hag an holl blijadurioù,  
 Betek feurmo weturioù d'o c'has d'an ofisoù.

Pen erruaint 'barzh ar bourk, mont a raint da vale,  
 Mont a raint 'barzh an iliz 'sambles gant ar c'hure.

Mont a raint e-barzh ar c'heur 'sambles gant ar c'hure,  
 Doue 've' lost an iliz 'mesk ar beizanted,

Doue 've' lost an iliz 'mesk ar beizanted,  
 I selaouet o fedennoù hag o fennoù kalet,

I selaouet o fedennoù ha memes o c'hlemmoù ;  
 Doue 'ra ket kalz a gas evit gwelet an ôtroù !

An ôtroù 've' saludet lâret t'añ dont d'an ti,  
 Me, ar po'-kêzh peizant, 've' lôsket 'vel ur c'hi.

An ôtroù 've' saludet, diwisket gant an tog,  
 Me, ar po'-kêzh peizant, 've' lôsket dont war-rôk.

Pe ve' erru mare lein 'h a an ôtroù en kambr,  
 Ur fourchedenn deus e dorn, loaioù kêr en arc'hant.

Me, ar po'-kêzh peizant, 'h a da blasoù al loened,  
 'Choma enañ 'pad an de' gant an naon hag ar sec'hed.

M'am bize bet un tamm butun da lakat ur c'horniad,  
 'Trouchonno lostoù ar saout ha goulenn pegement !

Pe 'm be' laket ur c'horniad, sachet ur vogedenn,  
 Ha neuzen a gava din 've'n un den evit biken.

Setu mecher ar peizant 'vit gounid e damm boued,  
 'H ober war-dro e brajoù ha lakat kalz a ed.

M'am eus drouklâret netra 'dre ma frajilite,  
 'Choullan eskuz gant an dud ha pardon digant Doue.

Le tabac a augmenté pour le paysan (1),  
 Car le monsieur cherche toujours, *tra la la la la le no,*  
*Tra la la la la lo* à avoir de l'argent.

Il a l'argent et tous les plaisirs,  
 Jusqu'à louer des voitures pour les conduire aux offices.

Quand ils arrivent au bourg, ils vont se promener,  
 Ils vont à l'église avec le curé.

Ils vont dans le chœur avec le curé,  
 Dieu est au fond de l'église parmi les paysans,

Dieu est au fond de l'église parmi les paysans,  
 Qui écoute leurs prières et leurs têtes dures,

Qui écoute leurs prières et même leurs plaintes ;  
 Dieu fait bien peu de cas de voir le monsieur !

Le monsieur est salué et invité à entrer dans la maison,  
 Moi, le pauvre paysan, on me laisse (dehors) comme un chien.

Le monsieur est salué, on enlève son chapeau,  
 Moi, le pauvre paysan, on me laisse aller de l'avant.

Quand arrive le moment du repas, le monsieur va dans une  
 chambre.

Une fourchette à la main, de belles cuillères en argent.

Moi, le pauvre paysan, je vais avec les bêtes,  
 Je reste là toute la journée avec la faim et la soif.

Si j'avais un peu de tabac pour fumer une pipe,  
 Soulever la queue des vaches et demander combien !

Quand j'ai fait une pipe et tiré une bouffée,  
 Alors il me semble que je suis un homme à jamais.

Voilà quel métier fait le paysan pour gagner sa nourriture,  
 S'occuper de ses prés et mettre beaucoup de blé.

Si j'ai médité, rien que par maladresse,  
 Je demande excuse aux gens et pardon à Dieu.

(1) lit. "à cause de paysan".